

Un œil critique sur la pêche au lac Tanganyika: les générations futures auront-elles encore du poisson?

Par : MUSHAGALUSA CIRHUZA DEO^{1*} & DE KEYZER ELS L. R.^{2,3*}, BADESIRHE KALUME MODESTE⁴, HEEREN SENNE², HUGÉ JEAN^{5,6,7,8}, JANSSENS DE BISTHOVEN LUC³, MIGABO SERGE NDONDWA⁹, KMENTOVÁ NIKOL^{10,11}, MARWA BEATRICE¹², MULIMBWA N'SIBULA THÉOPHILE¹³, MUNUNDU MANGAZA ALINE¹⁴, MUTEREZI BUKINGA FIDEL⁹, MWANGAZA BINTI-SADIKI FRANCINE¹⁵, NABINTU BUGABANDA NOËLLA¹⁴, RAEYMAEKERS JOOST¹⁶, TUSANGA SYLVAIN¹², VAN STEENBERGE MAARTEN^{2,10,17,18}, VANHOVE MAARTEN P. M.^{2,10,11}, VERHEYEN ERIK¹⁸, VOLCKAERT FILIP A. M.², MASILYA MULUNGULA PASCAL^{13,19,20}

* PREMIERS AUTEURS

Messages clés

La pêche au lac Tanganyika est un soutien important à la vie de millions de personnes. Malheureusement elle est en danger. Les activités humaines autour du lac et les mauvaises pratiques de pêche menacent les stocks de poissons. Ils sont devenus localement moins accessibles à la population. La ressource, étant partagée entre les pays riverains, nécessite une gestion harmonisée et cohérente à tous les niveaux. Sur base de nos recherches, nous proposons des actions concrètes pour améliorer la situation.

Contexte

Le lac Tanganyika est le plus long lac d'eau douce du monde et le plus profond en Afrique, partagé entre quatre pays riverains: le Burundi, la République Démocratique du Congo, la Tanzanie et la Zambie. La pêche et ses activités associées soutiennent la survie de plus de 10 millions de personnes. Le poisson y constitue une source principale de protéines animales et de revenus. Son avenir est, cependant, compromis: les mauvaises utilisations du littoral et du bassin versant, l'utilisation de techniques et engins de pêche inappropriés sur des sites prohibés,



Fig. 1. Pêcheurs sur le lac Tanganyika tirant une senne illégale sur une plage à Kilomoni, Uvira.

les pertes post-capture, l'obsolescence de la réglementation et sa faible application font que le poisson, hier abondant et accessible à tous, devient une denrée rare. Dès lors, la question de savoir si nos petits-enfants et arrières petits-enfants auront encore du poisson dans leurs assiettes devient plus qu'omniprésente! Sur base de nos observations et enquêtes sur le terrain nous suggérons quelques solutions et recommandations pour améliorer la situation, à tous les niveaux d'intervention.

Quelques exemples



Fig. 2. Filet moustiquaire utilisé comme senne de plage pour la pêche illicite à Kasenga, Uvira.

Sites de débarquement	304
Nombre de pêcheurs	51.652
Longueur de la côte (km)	807
Nombre de pêcheurs / km	64
Effectif des unités de pêche actives	13.596
Traiteurs de poisson	23.154
Marchands de poisson	13.662
Total employés directement (pêcheurs + traiteurs + marchands)	89.796

Fig. 3. Des indications chiffrées (ALT 2012) sur l'importance de la pêche autour du lac Tanganyika (côté congolais).

Beaucoup de poissons se reproduisent le long de la côte du lac. Cependant, la pêche littorale illicite, la pollution, la déforestation et les mauvaises pratiques de culture dans le bassin versant et l'extraction des matériaux de construction menacent fortement les zones de frayères.



Fig. 4, 5 & 6. Les engins illicites sont omniprésents sur le marché d'Uvira (à gauche). Leur utilisation est à peine sanctionnée par les agents de pêche. La pêche avec des moustiquaires détruit les habitats littoraux et élimine les plus petits poissons du lac (au milieu). La transformation rudimentaire des poissons post-capture cause une perte significative (à droite).



Fig. 7, 8 & 9. La destruction de la zone littorale par la pollution (à gauche), par la déforestation sur les collines autour du lac (au milieu), provoquant une sédimentation dans le lac et par extraction des matériaux de construction (à droite) à Uvira (RDC).

Est-il devenu plus difficile d'acheter du poisson pour la famille, par rapport à d'autres aliments ? (n = 125)

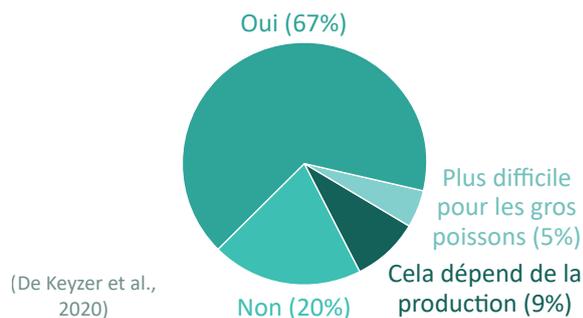
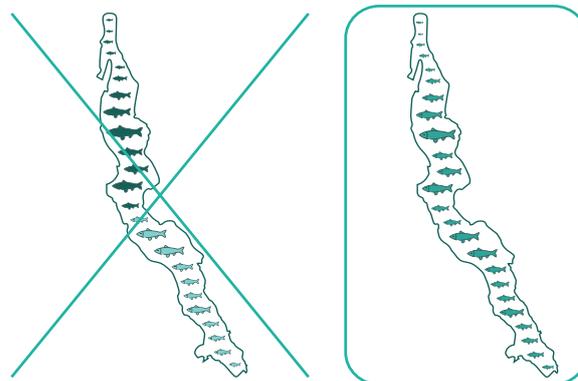


Fig. 10. Les résultats des enquêtes avec des consommateurs, conduit en Octobre 2019 à Uvira (RDC), ont révélé que le poisson du lac est devenu moins accessible à la population riveraine car les captures sont devenues très faibles.



(De Keyzer & De Corte et al., 2019)

Fig. 11. Le poisson ne connaît pas de frontières: génétiquement l'espèce la plus importante pour la pêche (la sardine, ndakala: *Stolothrissa tanganyicae*) est la même partout dans tout le lac. Les poissons migrent le long du lac, ce qui nécessite une gestion intégrée des stocks.



Fig. 12. Le groupe consultatif scientifique LT-SAG, CRH, Uvira; ACARE, Entebbe, 5-7 novembre 2019.



Puisque les ressources sont partagées, une gestion commune s'avère plus que nécessaire. Déjà, les scientifiques actifs dans les quatre pays riverains (CRH, UB, DOF, UZ, TAFIRI, ALT, KU Leuven, MRAC, IRSNB, UH, NU) se sont rencontrés pour développer une vision cohérente sur la recherche du lac (ACARE, Entebbe, Novembre 2019; CRH, Uvira, Octobre 2019 et Août 2018). Maintenant c'est aux gestionnaires de s'impliquer dans cette démarche pour mettre en pratique des mesures basées sur leurs conseils. Cela permettra de garantir que les générations futures mangeront encore des poissons du lac.

Solutions

1. Diversification des activités économiques, y compris la promotion de l'aquaculture.
2. Reboisement et promotion de bonnes pratiques de culture dans le bassin versant.
3. Identification, délimitation et protection des zones de frayères.
4. Valorisation et renouvellement des agents de pêche, y compris leur formation et rémunération.
5. Promotion de bonnes pratiques de traitement des poissons afin de réduire les pertes post-captures.
6. Promotion des bonnes pratiques de pêche pour la reconstitution des poissons du lac.

7. Promotion du dialogue entre utilisateurs, scientifiques et gestionnaires pour une meilleure gestion.



Recommandations

Les recommandations suivantes ressortent des enquêtes standardisées auprès des parties prenantes :

1. Encourager les activités alternatives à la pêche et faciliter l'accès au crédit.
2. Sensibiliser et impliquer les utilisateurs comme les organisations des pêcheurs dans la surveillance et le contrôle.
3. Sensibiliser la population sur l'importance des zones de frayères, de bonnes pratiques de pêche et de conservation de la capture.
4. Traduire et vulgariser les réglementations sur la pêche en langues locales.
5. Orienter les réglementations de pêche sur base des résultats scientifiques.
6. Renforcer les réglementations existantes sur la pêche et contrôler rigoureusement les techniques et engins de pêche.

Pour la gestion durable d'une ressource commune, le consortium de scientifiques de quatre pays riverains insiste sur l'importance de :

1. Harmoniser les réglementations sur la pêche et dynamiser la gestion intégrée au niveau local, régional et international auprès des structures et institutions existantes.
2. Renforcer la collaboration entre les gestionnaires, les utilisateurs et les scientifiques.
3. Encourager et renforcer les collaborations scientifiques internationales et régionales.
4. Promouvoir la recherche et la sensibilisation en ce qui concerne la surveillance, la biologie et les maladies des poissons.

Photos par :

Deo Mushagalusa¹
Noella Nabintu¹⁴

Senne Heeren²
Els De Keyzer^{2,3}

Abréviations :

CRH	Centre de Recherche en Hydrobiologie, République démocratique du Congo
UB	Université du Burundi, Burundi
DOF	Directory of Fisheries, Zambie
UZ	University of Zambia, Zambie
TAFIRI	Tanzania Fisheries Research Institute, Tanzanie
ALT	Autorité du Lac Tanganyika, Burundi
KUL	KU Leuven, Belgique
MRAC	Musée royal de l'Afrique centrale, Belgique
IRSNB	Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique, Belgique
ACARE	African Center for Aquatic Research and Education, USA
CEBioS	Capacities for Biodiversity and Sustainable Development, Belgique
UH	Universiteit Hasselt, Belgique
NU	Nord University, Norvège

Affiliations des auteurs :

1. Département de Biologie, Centre de Recherche en Hydrobiologie (CRH), République Démocratique du Congo (RDC).
2. Laboratory of Biodiversity and Evolutionary Genomics, KU Leuven, Belgique.
3. Capacities for Biodiversity and Sustainable Development (CEBioS), Operational Directorate Natural Environment, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB), Belgique.

4. Ministère de l'Agriculture, Pêche et Elevage/coordination d'Uvira, RDC.
5. Centre for Environmental Sciences, Hasselt University, Belgique.
6. Systems Ecology & Resources Management Unit, Université Libre de Bruxelles, Belgique.
7. Biology Department, Vrije Universiteit Brussel, Belgique
8. Open University of the Netherlands, Pays-Bas.
9. Département d'économie de pêche, CRH, RDC.
10. Department of Botany and Zoology, Masaryk University, Brno, République Tchèque.
11. Centre for Environmental Sciences, Research Group Zoology: Biodiversity & Toxicology, Hasselt University, Belgique.
12. Autorité du Lac Tanganyika (ALT), Burundi.
13. CRH-Uvira, RDC.
14. Département de Biologie, CRH-Uvira, RDC.
15. Ministère de l'Environnement/coordination d'Uvira.
16. Faculty of Biosciences and Aquaculture, Nord University, Norvège.
17. Biology Department, Royal Museum for Central Africa, Belgique.
18. Operational Directorate Taxonomy and Phylogeny, IRSNB, Belgique.
19. Unité d'Enseignement et de Recherche en Hydrobiologie Appliquée, RDC.
20. Département de Biologie, Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu, RDC.

Contact

Pascal Masilya (pascalmasilya@yahoo.fr)

Mise en page: Lucie Ongena, CEBioS, 2020